

Éditorial

Cher membre du Forum elle, Chère lectrice, cher lecteur,

Je suis heureuse que l'une des «femmes-Migros» les plus étonnantes ait bien voulu nous accorder une entrevue. Il s'agit de Monica Duca Widmer, présidente du conseil d'administration de la Migros Tessin, coopératrice depuis près de quarante ans et membre du Forum elle depuis de nombreuses années. D'une manière générale, ce numéro est consacré à des femmes hors du commun. La philosophe Barbara Bleisch nous y fait part de ses réflexions sur le lien entre la communauté et l'indifférence. Elle a donné une conférence très remarquée au GDI lors du séminaire au cours duquel l'étude «Les nouveaux volontaires» du Pour-cent culturel Migros a été présentée. Vous retrouverez les principales informations à ce propos dans ce numéro. La troisième de ces femmes d'exception n'est pas une femme publique, mais pour nous, elle a fait une exception: Madeleine Beutler de Winterthour est membre du Forum elle depuis plus de 50 ans. N'est-ce pas remarquable?

Je vous souhaite une agréable lecture!

Beatrice Richard-Ruf



Beatrice Richard-Ruf
Présidente de la centrale
beatrice.richard@forum-elle.ch
www.forum-elle.ch

02 *Tour de Suisse*
Rapports des sections.
Adresses / Mentions légales

06 *Entretien*
Monica Duca Widmer,
présidente du conseil
d'administration de
Migros Ticino.



12 *Portrait*
Madeleine Beutler
est membre du
Forum elle depuis
plus de 50 ans.



16 *Sujet d'actualité*
Les nouveaux volontaires –
une étude du GDI et une
interview de Barbara Bleisch.

*Section Neuchâtel***L'anniversaire célébré au Casino Royal Palace!**

Le 60^e anniversaire du Forum elle se devait d'être fêté dignement et en grande pompe. La section Neuchâtel n'a donc ménagé ni ses efforts ni ses moyens et a organisé un voyage en Alsace. À Kirrwiller, 93 participantes ont assisté au spectacle «Le Mystéria» au Casino Royal Palace, le troisième plus grand théâtre de revue de France. Une sensation. Pour l'occasion, les femmes ont arboré leurs plus belles tenues et coiffures de soirée. Et comme la section a, pour ainsi dire, cassé

sa tirelire, cette soirée a pu être proposée moyennant une contribution de 20 francs seulement. Au Casino Royal Palace, après l'apéritif, les participantes ont dîné en musique, puis assisté au grand spectacle. Aujourd'hui, cette salle de spectacle accueille des milliers de visiteurs, alors qu'il n'était encore qu'un club de danse rural en 1948. En 1980, Pierre Meyer décida d'aménager une scène de spectacle dans le restaurant familial et acheta aussitôt toute une revue parisienne composée de sept artistes. Entre-temps, le Royal Palace s'est transformé en un complexe de 800 m² pouvant accueillir près de 200 000 personnes. Kirrwiller est située au nord de Strasbourg, à peu près à hauteur de Baden-Baden et à mi-chemin entre Nancy (F) et Stuttgart (D).

Tour de Suisse

Toutes les sections sont chaleureusement invitées à nous soumettre leurs articles Tour de Suisse d'ici le 20 décembre pour le prochain bulletin. Adresse: schreiben@christineloriol.ch

*Section Neuchâtel***Un stand pour le Forum elle sur la place du marché**

Par un jour ensoleillé de juin, à l'occasion de la journée du Forum elle, tout le comité directeur s'est retrouvé à Neuchâtel, au pied de la statue de David de Pury, à deux pas du marché, pour installer son propre étal joliment décoré aux couleurs du Forum elle, avec fleurs et ballons. Il y a accueilli des femmes de tous âges et engagé d'intéressantes discussions avec elles. Bon nombre d'entre elles, et même des employées de la Migros, n'avaient encore jamais entendu parler du Forum elle! La journée a été un véritable succès: non seulement le Forum elle s'est mieux fait connaître, mais une bonne douzaine d'adhésions (ou promesses d'adhésion) ont pu être collectées.



Section Schaffhouse

Prévention des chutes – Quand raison rime avec plaisir



L'événement a reçu une salve d'applaudissements de la part des quelque 60 participants. Caroline Müller, kinésithérapeute et professionnelle de la ligue contre le rhumatisme de Schaffhouse, avait parfaitement choisi son sujet. Il s'agissait d'apprendre à éviter les chutes au quotidien. Chaque année, 280 000 chutes finissent en soins ambulatoires ou en hospitalisations. Près de 68 pour cent des chutes se produisent à domicile et lors des loisirs, et 1 400 personnes meurent des conséquences d'une chute. Enfin, 96 pour cent des victimes sont âgées de plus de 65 ans. Caroline Müller a invité toutes les participantes à se lever. Tous ont alors effectué les premiers exercices en gloussant abondamment. Des exemples de sources de chutes à la maison ont été reproduits et analysés avant de poursuivre avec une nouvelle séance d'exercices. La kiné a ensuite évoqué les différents autres facteurs pouvant entraîner des chutes, comme une prise excessive de médicaments, une mauvaise alimentation et le manque d'exercice et de force physique. Une vue ou une ouïe faibles triplent le risque de chutes, le refus (par honte, ...) d'utiliser une cane ou un déambulateur aussi. Elle a conclu son exposé avec quelques conseils sur la manière de réagir en cas de chute.

Section de Saint-Gall

40 ans – un bel anniversaire!

La section de Saint-Gall fête ses 40 ans. La section a été fondée le 18 janvier 1978 à 14:45 heures à l'école-club de Saint-Gall. Elke Balarda et Erika Beusch en furent les initiatrices. Une fête digne des circonstances a été donnée à l'issue de l'AG 2018. La salle et le foyer avaient été ornés de 300 fleurs, mises à la disposition des participantes, qui ont pu les emporter chez elles. Le comité

directeur avait également prévu un autre cadeau et invité «Dame Wolle», conteuse pour adultes. Ses histoires et sa voix ont su captiver l'attention des participantes. Avant que l'incontournable Zvieri ne soit servi, les convives ont trinqué aux 40 ans de la section du Forum elle de Saint-Gall avec une «cüpli» ou un jus de raisin.



Les classiques MIGROS

du matin
au soir



migrolino

évidemment aux
prix MIGROS

Section de Zurich

Raffiné et exclusif: visite guidée et petit-déjeuner à l'hôtel «The Dolder Grand»



© Photo: Dolder Hotel AG

Le Dolder Grand Hotel et établissement thermal a ouvert ses portes en 1899. À l'époque, une nuit à l'hôtel coûtait entre 12 et 20 francs. Aujourd'hui, «The Dolder Grand» est un hôtel 5 étoiles qui figure parmi les plus prestigieux hôtels du monde. C'est un établissement de 40 000 m². Pour cet hôtel de luxe, l'architecte Jacques Gros avait choisi une structure en bois dans le style suisse, particulièrement appréciée à l'époque, reproduisant l'atmosphère romantique d'un chalet de forêt tout en satisfaisant les exigences des clients. Au cours du XXe siècle, l'hôtel a accueilli des clients de renom tels que Mohammad Reza Pahlavi, Haile Selassie, Albert Einstein, Yehudi Menuhin, Thomas Mann, Winston Churchill, Walt Disney, Sophia Loren ou encore les Rolling Stones.

Dans les années 1920, l'hôtel, qui n'ouvrait d'abord qu'en saison, a finalement accueilli des clients toute l'année. D'importants travaux d'extension ont été entrepris à la même époque. Au début des années 1960, un bâtiment moderne



de 60 chambres a été ajouté au complexe. L'hôtel, rénové par Norman Foster, rouvrit ses portes en 2008. Ces travaux ont coûté la bagatelle de 440 millions de francs. Tous les bâtiments construits après 1899 ont été rasés et le bâtiment historique principal a été rénové. Sa façade a alors retrouvé son apparence originale de 1899. Aujourd'hui, le bâtiment principal est flanqué de deux ailes modernes. Début février, la section de Zurich a pu offrir une visite exclusive de l'hôtel, de son espace Spa, de la salle de bal et de son palais des glaces à ses membres, le tout ponctué par un riche petit-déjeuner. Les magnifiques peintures, les sculptures et décorations florales ont fait forte impression, tout comme la suite la plus chère de l'hôtel, proposée à 14 000 francs la nuit. La section de Zurich du Forum elle a savouré tant la visite que le petit-déjeuner.

Impressum

Editrice: Forum elle, www.forum-elle.ch, organe non statutaire de la Migros, politiquement et confessionnellement neutre. **Texte et rédaction:** Christine Loriol, www.christineloriol.ch.

Mise en page et impression: BRANDKITCHEN, Spreitenbach, www.brandkitchen.ch

Construire des choses

Études, carrière, politique: Monica Duca Widmer, originaire du Tessin, a suivi son propre chemin et a toujours osé prendre des risques, souvent comme seule femme ou bien comme pionnière. Elle est, entre autres, présidente du conseil d'administration de la Migros Tessin et membre du Forum elle.

Vous êtes née en 1959, nous avons presque le même âge. Lorsque l'atterrissage sur la lune a été diffusé à la télévision en 1969, je me suis dit: «Je veux devenir astronaute...»

...Moi aussi! L'atterrissage sur la lune était quelque chose d'incroyable. Et personnellement, j'ai toujours aimé les maths, la physique et la chimie. À 19 ans, je suis entrée à l'EPF de Zurich.

Pourquoi avez-vous choisi le cursus d'ingénieure chimiste?

C'était le bon choix pour moi. J'ai toujours voulu construire des choses qui soient utiles. L'ingénieur chimiste est celui qui applique à grande

du métier d'ingénieur en chimie, j'ai tout de suite pensé: c'est exactement ce que je veux! Je me suis engagée sur cette voie, même si le conseiller d'orientation professionnelle m'avait demandé, à l'époque, si je ne préférerais pas devenir pharmacienne – ce qui serait plus approprié pour une femme... Certains de mes professeurs m'ont encouragée, notamment mon prof de chimie. C'est lui qui m'a donné la confiance nécessaire. Heureusement qu'enfant, je jouais toujours avec les garçons: j'étais la seule fille de la promotion!

Cette expérience a-t-elle été déterminante pour votre engagement pour les femmes?

Oui, très. Je suis membre d'une association d'ingénieures depuis 30 ans. Aussi triste que cela puisse être, il y a encore aujourd'hui des personnes qui pensent que certains métiers ne sont pas faits pour les femmes. Nous essayons de changer ces mentalités. Si une fille s'intéresse à la technique, qu'elle se lance. Nous prouvons aux jeunes femmes qu'une ingénieure est une femme tout à fait normale: comme toutes les femmes, nous avons deux bras, deux jambes, une tête, et même des enfants et un mari. Nous avons commencé dans les lycées et, aujourd'hui, nous visitons

«Les ingénieures sont des femmes normales»

échelle les découvertes chimiques faites en laboratoire. Il construit l'installation servant à fabriquer le produit. Déjà au lycée, j'étais passionnée de chimie. Un jour, nous avons eu l'occasion de visiter l'EPF. J'ai alors pu voir la section chimie, le laboratoire, la recherche, le développement, et lorsque j'ai entendu parler



© Photo: Reguzzi

également les écoles primaires. En effet, les préjugés sont d'origine culturelle et les jalons sont posés très tôt.

Vous êtes également entrepreneuse?!

Oui. J'ai mis en service des machines pour l'industrie agroalimentaire dans différents pays. Je travaillais en Jordanie lorsque j'attendais mon premier enfant. À l'époque, je pensais qu'après la naissance de mon enfant,

je pourrais reprendre normalement le travail. Mais ça n'a malheureusement pas été possible. Dommage. J'adorais vraiment ce travail. Chaque fois, je faisais de nouvelles expériences, dans de nouveaux pays. J'ai toutefois eu la chance d'avoir un excellent employeur qui m'a alors embauché dans le Tessin pour m'éviter de devoir voyager. Mon premier fils est né en 1990. J'étais en formation continue à l'EPF sur le thème de

l'analyse des risques. En 1992, je créais ma propre entreprise sous le nom d'Ecorisana. Nous éliminons les substances nocives dans les sols.

Puis vous vous êtes engagée dans la politique!

Oui, en 1995. C'était un pur hasard. En tant que présidente de l'union des chimistes du Tessin et de la «Camera Tecnica», je disais toujours que la politique comptait trop peu d'ingénieurs, que nous devons nous faire entendre, garantir la qualité des bâtiments publics. J'ai alors demandé à tous de se présenter dans les partis pour les prochaines élections du Grand Conseil.

Et tous ont répondu: fais-le toi-même?

Ahhh oui, exactement. Je devais moi aussi m'inscrire sur une liste. Je n'avais pourtant encore jamais fait de politique. Mes enfants étaient encore petits et le bureau d'ingénieurs était encore jeune. J'ai alors

pensé: «Bon, je peux toujours m'inscrire». Puis j'ai été élue! Je ne m'y étais pas du tout attendue. Finalement, j'ai beaucoup apprécié. La politique est devenue très importante pour moi. Comme je l'ai dit, je m'intéresse aux domaines techniques. Dans la politique j'ai aussi dû me pencher sur des sujets que je ne connaissais pas auparavant. Ce fut très enrichissant pour moi. Cependant, il y a aussi eu des aspects négatifs: faire de la politique dans le Tessin en tant que femme est horrible.

Que voulez-vous dire par-là?

J'ai subi beaucoup d'attaques personnelles – dont certaines étaient même très déplacées – publiquement, dans les journaux gratuits, mais aussi sous forme anonyme. Je ne me suis pas laissé intimider. Seulement mes enfants étaient encore à l'école! De nombreuses personnes n'apprécient pas qu'une femme soit si forte. J'ai subi des critiques, entre autres parce que mes enfants étaient

La personne



Monica Duca Widmer a 59 ans, est mariée et mère de deux fils adultes, habite à Arosio dans l'Alto Malcantone, à 10 km de Lugano. Membre du Forum elle, elle est depuis 2011 présidente de l'administration de la Coopérative Migros Ticino. Jadis membre du Conseil des écoles polytechniques fédérales, du Conseil de l'école universitaire de la Suisse italienne et du Conseil de l'Université de Lucerne, elle est actuellement Présidente du Conseil de l'Université de la Suisse italienne (USI) et Vice-présidente de l'Académie suisse des sciences techniques SATW.

Après 16 ans en tant que membre du Grand Conseil tessinois dont elle a présidé aux destinées, elle a obtenu en 2011 lors des élections fédérales au Conseil National le même nombre de suffrages qu'un autre candidat: après quatre semaines turbulentes, le siège a été attribué par extraction à l'autre candidat, signifiant ainsi la fin de son activité politique.

en garderie. Même aujourd'hui, on entend encore qu'une femme qui travaille n'est pas une bonne mère. Je l'ai très clairement ressenti, et je savais que s'il devait arriver quelque chose à mes enfants, j'en serais tenue pour personnellement responsable. Heureusement, il ne leur est jamais rien arrivé! C'est l'une des raisons pour lesquelles je me suis tellement engagée pour les femmes qui devaient travailler.

Aussi en tant que membre du conseil d'administration de la Migros Tessin?

Dans le Tessin, la Migros est l'un des employeurs privés les plus importants. Nos collaborateurs lui restent fidèles pendant longtemps. Nous offrons de bonnes conditions de travail et sommes un employeur exemplaire. D'un autre côté, nous avons plus de problèmes que certaines autres associations coopératives de Migros.

Le tourisme de consommation?

C'est malheureusement un très gros problème. Sur 350 000 habitants, le canton du Tessin compte 120 000 ressortissants étrangers. Cela signifie que près d'un tiers de la population n'a pas grandi avec la Migros. Nous n'avons pas d'«enfants Migros». Les jeunes ne connaissent pas cela. Pour eux, la Migros n'est qu'un supermarché. Ils n'y voient pas l'œuvre de Duttweiler. Ils ne savent pas que nous sommes une coopérative, ou encore, que notre objectif est aussi de rendre quelque chose à nos clients. Et le tourisme de consommation est devenu une habitude, les horaires d'ouverture en Italie étant beaucoup plus flexibles que chez nous: jusqu'à 22:00 heures, le samedi et le dimanche aussi. Les prix ne sont pas la seule rai-

son. Les conditions politiques ne nous aident pas non plus à sortir de cette crise. Malheureusement. Pourtant, nous sommes très importants pour l'agriculture du Tessin: sous le label «Nostrano del Ticino», nous achetons une grande partie de la production agricole du Tessin: lait, fromage, fruits et légumes.

Donc tout le monde dans le Tessin devrait acheter à la Migros?

Mais ils ne le font pas automatiquement!... Je crois que nous avons perdu cet état d'esprit. Tout le monde pense d'abord à soi et n'achète pas là où c'est bon pour l'économie du canton, mais là où c'est moins cher et plus confortable.

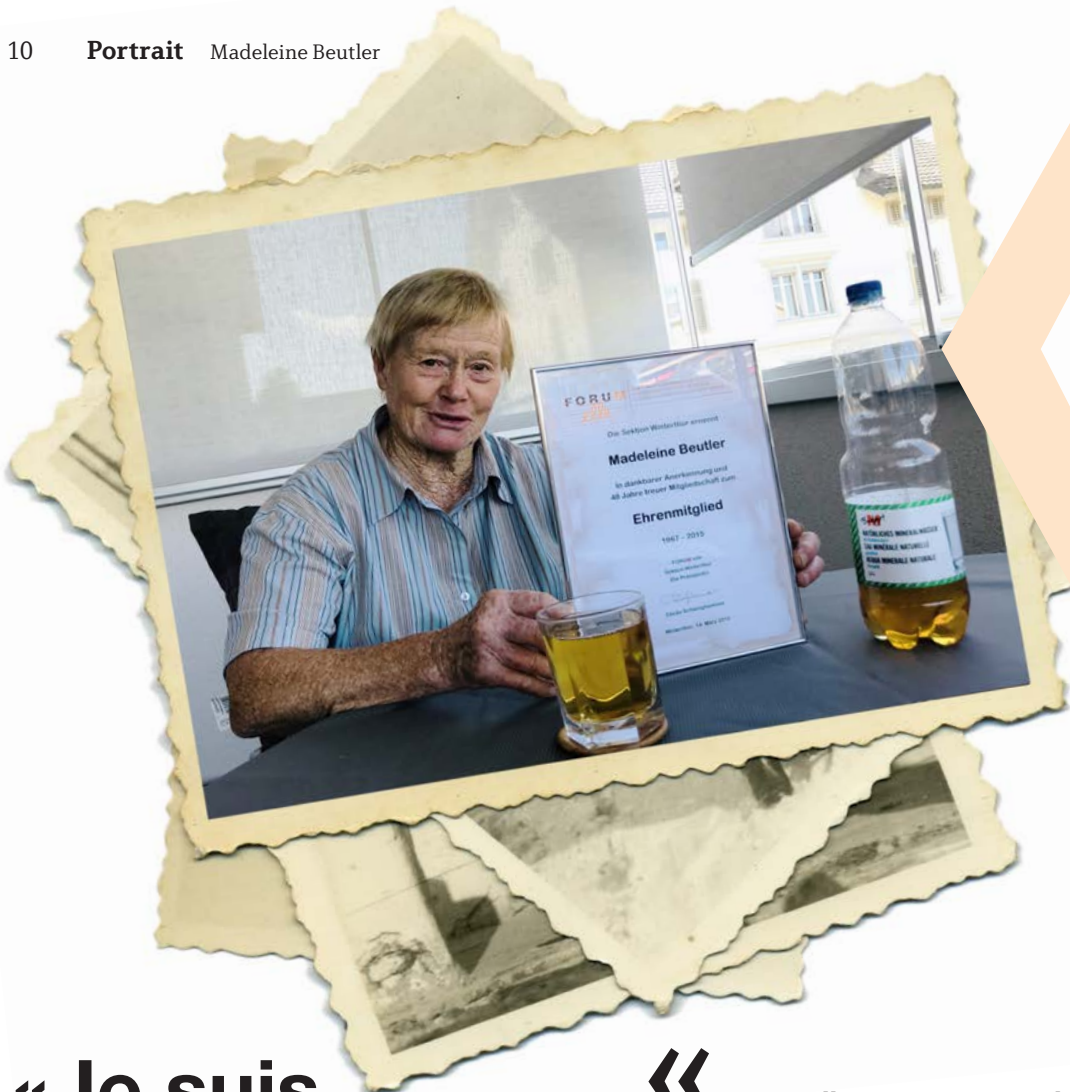
«Nous n'avons pas d'enfants Migros»

Revenons au Forum elle...

...volontiers! Je suis membre depuis longtemps et j'aime participer aux rencontres. Les thèmes abordés sont intéressants et variés. Elles sont également organisées à des heures où même les femmes qui travaillent peuvent s'y rendre. J'apprécie beaucoup.

Qu'attendez-vous de l'avenir?

J'espère que le défi du passage au numérique continuera d'être perçu comme une chance au sein de la Migros et que nous resterons fidèles à notre orientation vers le client. Évidemment, j'espère aussi voir évoluer la condition des femmes dans notre société afin que nous n'ayons plus besoin de quotas pour que les femmes soient suffisamment représentées dans tous les domaines. Je continuerai à m'engager pour cela.



«Je suis reconnaissante»

Madeleine Beutler est membre du Forum elle depuis 51 ans. En 2015, la section de Winterthur l'a nommée membre d'honneur. Nous lui avons rendu visite à son domicile et lui avons demandé de bien vouloir nous en dire un peu plus sur sa vie.

« Venez, allons nous asseoir dans le jardin d'hiver. J'aime beaucoup cet endroit. Vous voulez un peu de jus de pomme? Oui, oui, ce sont nos propres pommes. Mais j'ai aussi fait du jus de coing et de cerise, car nous avons tellement de cerises. Vous savez, j'ai grandi à la ferme, à Dotnacht. C'est en Thurgovie. Mon frère vit toujours à la ferme, mais heureusement, il a arrêté les vaches. Il aura 80 ans l'année prochaine. J'ai moi-même déjà 82 ans. Mais je l'aide encore sur la ferme. Nous avons gardé le jardin de Rätterschen où nous avons vécu pendant 45 ans. J'y ai conservé quatre plans avec des haricots, des oignons, du chou-fleur, des betteraves, du chou de Bruxelles et du poireau.

J'ai aussi quelques framboisiers. Je les congèle ou j'en fais des confitures. Dans notre petit chalet de vacances de Thurgovie, nous avons des prunes, des quetsches et des cerises. Des mûres aussi. Je n'ai jamais le temps de m'ennuyer. Je fais encore du ski et du ski de fond. J'ai aussi trois petits-enfants. Nos trois filles sont nées en 1968, 1970 et 1973. La plus jeune est conseillère municipale à Winterthour. Oui, c'est cela, Yvonne Beutler. Mon époux, Walter, a siégé pendant 12 ans au Conseil municipal de Rätterschen. Il était membre du PS. Ainsi, la politique a toujours été un sujet de discussion à la maison. Nous nous sommes mariés en 1967 et nous nous sommes installés à Winterthour, où mon mari avait grandi et où il travaillait. Ce n'est qu'à la naissance de notre troisième fille que nous avons emménagé dans une maison à Rätterschen, pour avoir plus de place. Mais cela fait maintenant trois ans que nous sommes de retour à Winterthour. Nous ne pouvions plus monter et descendre tous les escaliers. Mon mari n'est plus aussi mobile qu'autrefois. C'est d'ailleurs par l'intermédiaire de ma belle-mère, Lydia Beutler, que je suis entrée au Forum elle. J'essaie de me rendre à toutes les conférences. Je participe parfois aussi aux visites dans les entreprises. Dernièrement, nous nous sommes rendues dans une chocolaterie, et la prochaine fois, nous visiterons un centre pour paraplégiques à Nottwil. Tout cela est très intéressant. On ne peut certes pas se souvenir de tout, mais j'ai quand même appris beaucoup de choses. J'ai vécu cinq présidentes différentes! Mes collègues d'autrefois ne sont plus là. Je connais beaucoup de membres depuis très longtemps, mais je n'ai pas de lien plus étroit avec eux. Lorsque je m'inscris aux

rencontres, je m'y rends tout simplement. Et quand une personne est assise seule, je m'assieds volontiers près d'elle. Je suis communicative. J'ai également participé à des randonnées avec le Forum elle. Il y a aussi des cours de français et d'anglais, mais je ne les ai jamais suivis. Pourtant, un peu d'anglais ne ferait pas de mal. Vous savez, notre gendre vient de Jersey. J'ai eu l'occasion d'apprendre le français en Suisse romande, lorsque j'ai passé un an à

«Je ne peux pas rester assise à me tourner les pouces.»

Bière, mais cela remonte au milieu des années cinquante. Lorsque Monsieur et Madame vivaient encore, je leur envoyais une couronne de l'Avent avec une lettre rédigée tant bien que mal en français chaque année à Noël. Je m'aidais simplement du dictionnaire. Mon français n'est plus «comme il faut», mais ils étaient contents. Aujourd'hui j'écris à la plus jeune génération. Chaque année! En retour, ils m'envoient leurs saucisses au chou. On n'en trouve pas ici en général. Et c'est tellement bon! Mais revenons au Forum elle: les événements organisés ont une certaine importance au niveau social. Les gens se réunissent et apprennent des choses. On doit encourager cet échange. Je suis triste de constater qu'une section ou une autre perd des membres. Malgré tout, je comprends quand quelqu'un veut arrêter. Les membres du comité directeur ont un travail énorme. J'ai été très étonnée qu'on me nomme membre d'honneur. J'étais totalement perplexe. Je





Faites fructifier vos économies avec les fonds durables.

Nos fonds durables profitent aussi aux générations futures:
ouvrez un plan d'épargne en fonds dès 50 francs. Laissez-vous
convaincre sur banquemigros.ch/fonds.

BANQUEMIGROS
Elle fait toute la différence.

participe au marathon de ski et à la course des femmes de l'Engadine depuis de nombreuses années. Malheureusement, l'assemblée générale se tient toujours en même temps que l'une de ces deux rencontres. Je suis donc, à chaque fois, obligée de m'ex-

«J'ai été très étonnée qu'on me nomme membre d'honneur.»

cuser. En 2015, je ne suis pas allée dans l'Engadine à cause des élections du Conseil municipal. J'ai donc naturellement participé à l'AG. C'est alors que Cécile m'a invitée à venir devant pour me remettre mon certificat. Je n'en revenais pas. Je lui ai d'ailleurs dit: «Vous auriez aussi pu attendre que je sois membre depuis 50 ans». À quoi Cécile a répondu: «En fait, nous voulions te faire la surprise depuis longtemps, mais tu ne viens jamais. Donc cette année, nous n'avons pas voulu manquer l'occasion.» J'ai été très honorée par cette attention. Je n'ai pas participé aux deux dernières courses des femmes, une fois à cause d'une fracture à la main et une autre fois à cause des élections du Conseil municipal. Ce sera peut-être pour l'année prochaine si je peux encore. On parcourt 17 km. Mon mari a commencé par le ski de fond, et un jour je me suis dit: et si je me lançais aussi? Et nous nous y sommes toujours rendus ensemble. Nous avons fait beaucoup de choses ensemble, il faut dire. Nous avons tout simplement les mêmes intérêts. Nous nous sommes rencontrés à la Croix bleue. J'avais une collègue à Winterthour que je connaissais de l'école de com-

merce. Nos mères avaient grandi dans le même village de Thurgovie. Mon mari jouait dans l'orchestre de la Croix bleue, et moi j'allais voir les concerts. C'est ainsi que nous nous sommes trouvés. Je ne sais pas exactement pourquoi je m'appelle Madeleine. Mon père avait une tante qui vivait à Lausanne. Ma mère s'appelait Marie, et je suis contente de ne pas m'appeler ainsi. Enfant, j'ai beaucoup souffert en raison de mes cheveux roux. Les autres enfants se moquaient toujours de moi. Je rentrais souvent à la maison en pleurs. Un jour, les élèves sont arrivés dans la cour de notre ferme. Nous avons été très surpris lorsqu'ils ont dit que chacun d'entre eux devait présenter des excuses. Tous ont dû me donner un morceau de chocolat. La femme du boulanger avait remarqué ce qui se passait et en avait parlé au maître d'école. Après cela, les moqueries ont cessé. Oui, j'ai eu une vie intéressante et bien remplie. Ce qui a toujours été important pour nous, c'est la foi. Elle nous donne du courage. Se lever le matin, prier et entamer la journée avec énergie. Remercier de pouvoir vivre cette nouvelle journée. Il faut accepter ce qui va arriver. Je peux encore tout faire seule, et j'en suis ravie. J'ai travaillé toute ma vie. Et on ne s'arrête pas du jour au lendemain. Je ne peux pas rester assise à me tourner les pouces. C'est vrai que je suis comme ça. Mais j'en suis reconnaissante.



Vous avez, vous aussi une **collègue du Forum elle** qui est membre depuis plusieurs dizaines d'années et qui serait d'accord de nous raconter sa vie? Alors, écrivez à la rédaction **info@forum-elle.ch**





Les nouveaux bénévoles

«En Suisse, le bénévolat et la société civile ne sont pas considérés comme une opposition à l'État, mais bien comme un facteur complémentaire, au mieux comme un correctif et lieu d'innovation», écrit la chef de projet Cornelia Hürzeler dans l'avant-propos de son étude «Les nouveaux bénévoles».

Jakub Samochowiec, Leonie Thalmann et Andreas Müller ont mené une étude sur «L'avenir de la participation à la société civile» au GDI (institut Gottlieb Duttweiler) pour le Pour-cent culturel Migros. L'étude a été présentée en mai dernier lors d'un séminaire.

En tant qu'hôte, Fabrice Zumbrunnen, président de la direction générale du MGB, s'est fait un plaisir d'ouvrir le séminaire des bénévoles au GDI. Ce séminaire a suscité un vif intérêt, et toutes les places ont été réservées en un temps record. Voici ce que disait Fabrice Zumbrunnen, CEO de la Migros, sur

l'étude: «Elle nous aide à mener le débat sur l'avenir de la société civile. Par l'intermédiaire de ses collaborateurs et de ses clients, la Migros maintient, au quotidien, le lien avec la réalité de la société suisse.» De plus, «la Migros se fait un devoir de contribuer au façonnement de la société». Le séminaire est bien documenté sur le site internet du GDI, avec des photos, des exposés et des textes à télécharger. Outre Fabrice Zumbrunnen, ont également pris la parole Hedy Graber, responsable de la direction culturelle et sociale, MGB, Renate Amstutz, directrice de l'union des villes suisses, David Bosshard, CEO



Fabrice Zumbrunnen, CEO de la Migros, au séminaire des bénévoles.

© Photo: GDI

du GDI et Nadja Schnetzler, coach en collaboration. Jakub Samochowiec a d'abord présenté l'étude avant d'en débattre avec l'animatrice Nicola Steiner (club littéraire SRF) et Nadja Schnetzler. Barbara Bleisch a pris la parole en dernier et a convié à une «réflexion: contre l'indifférence» (voir interview aux pages suivantes).

L'étude est née de la constatation qu'il était de plus en plus difficile de trouver des bénévoles. «Dans une société aux options infinies, [...] nous avons tendance à être effrayés par les engagements à long terme. [...] En raison de l'individualisation dominante, nous avons de plus en plus de difficultés à nous engager dans un groupe social.» En outre, on s'engage plutôt à court terme et pour un projet précis. C'est la raison pour laquelle nous devons réfléchir à de nouvelles formes de bénévolat. L'étude ambitionne d'identifier ces nouveaux bénévoles et de voir ce qui les motive. Selon les auteurs de l'étude, le nouveau bénévolat

implique plusieurs conditions: les nouveaux bénévoles ne veulent plus seulement exécuter, mais également participer à la réflexion et aux prises de décisions. Il s'agit d'associer l'individualisme à l'esprit communautaire.

De cette manière, le Pour-cent culturel du MGB poursuit parfaitement son objectif premier qui est de placer l'humain au centre des préoccupations et d'observer d'un œil critique les développements sociaux et sociaux-politiques tout en y apportant sa contribution. La publication est merveilleusement rédigée. Nous recommandons aux personnes intéressées de commander la version imprimée (gratuite). Il s'agit d'un débat qui nous concerne tous, écrit Cornelia Hürzeler: «Le bénévolat fait partie de notre biographie, il nous accompagne tout au long de notre vie. Et même lorsque nous ne sommes pas en mesure de nous engager personnellement, nous profitons du fait que d'autres assument cette responsabilité.»



L'étude sur les bénévoles

peut être téléchargée gratuitement dans la boutique en ligne du GDI ou commandée en version imprimée. Elle est disponible en allemand et en français. www.gdi.ch

«Le sens civique implique un certain état d'esprit»

«La communauté est tributaire du sens civique». Dans l'exposé qu'elle a présenté au cours du séminaire, la philosophe Barbara Bleisch a clairement expliqué pourquoi le bénévolat était nécessaire et en quoi il s'oppose à l'indifférence.

Que vouliez-vous dire par «Volontariat contre indifférence»?

L'étude propose de parler de participation plutôt que de bénévolat, afin de supprimer «l'asymétrie entre ceux qui apportent leur aide et ceux qui en bénéficient». Mais la participation n'est qu'une forme de volontariat. De nombreuses personnes engagées dans des œuvres cari-

sommes sensibles et réceptifs à la souffrance des autres. La communauté ne peut exister qu'au travers de l'humanisme. Les laissés-pour-compte s'isolent et torpillent la communauté.

Quel est le point commun entre la communauté et le sens civique?

Pour nous, la communauté est bien plus que le simple rassemblement fortuit d'individus. Une communauté partage quelque chose, les individus qui la composent ont quelque chose «en commun». Ce quelque chose peut être hérité de l'histoire ou établi politiquement, comme dans le cas d'une nation; il peut provenir d'un intérêt partagé comme au sein d'un club de sport, mais aussi d'une expérience commune, comme dans le cadre d'un groupe d'entraide. Il existe différentes manières de créer une communauté. Actuellement, pourtant, la question de savoir si et dans quelle mesure des groupes d'hommes et de femmes tels que les nations, ou même les entités supranationales telles que l'Europe, sont tributaires de l'idée de communauté ou du «sens civique», lequel est une condition à la solidarité, ne fait pas l'unanimité. Les membres d'une communauté ne sont prêts à s'engager pour

«Nous ne sommes humains que lorsque nous sommes sensibles et réceptifs à la souffrance des autres.»

tatives le font par pur altruisme, notamment parce qu'elles se considèrent comme privilégiées et qu'elles veulent venir en aide aux autres. L'aide n'a pas mérité la mauvaise réputation qu'on lui donne. Lorsqu'elle est bien comprise et apportée de manière adéquate, elle est l'un des fondements de l'humanité. Et l'impératif consistant à s'opposer à l'indifférence est indissociable de l'idée d'humanité. Nous ne sommes humains que lorsque nous

l'intérêt commun, c'est-à-dire pour garantir que le groupe en tant que tel se porte aussi bien que chacun des individus du groupe, que s'il existe un sens civique. La communauté repose sur le sens civique en tant que ressource morale de la société. À mon avis, le bénévolat peut y contribuer de façon très pragmatique en renforçant sans cesse le sens civique, car il assure le bien-être commun et repose sur l'esprit communautaire.

La notion d'état d'esprit est récurrente dans votre exposé. Qu'entendez-vous par là?

Un état d'esprit correspond à un point de vue fiable acquis au fil du temps et que nous assumons. Un état d'esprit n'a donc rien à voir avec l'instinct, il ne s'agit pas d'un avis éphémère. Le sens civique implique un état d'esprit, car le sens civique découle de l'identification à une communauté qu'il approuve et dont il défend les valeurs. Ainsi, les bénévoles se permettent quelque chose qui est devenu rare dans une époque où l'homme avance passivement, mû par sa propre boîte e-mail et son agenda surchargé. L'état d'esprit, en effet, n'est pas seulement quelque chose dont on a besoin pour vivre dans le respect mutuel, mais c'est surtout une forme de perception de soi: une manière de se prendre soi-même au sérieux. Assumer pleinement quelque chose signifie inévitablement que l'on est quelqu'un: se donner un contour et une identité en assumant quelque chose. «L'indifférence est une paralysie de l'âme, une mort précoce», a écrit Anton Tschekow. Les personnes qui ont un état d'esprit, pourrait-on dire, s'opposent avec force à l'indifférence et sauvent leur âme de la paralysie intérieure.

La personne

Barbara Bleisch est philosophe et présentatrice. Elle présente «Sternstunde Philosophie» à la télévision suisse SRF. Elle est également chroniqueuse et auteur. Son dernier livre «Warum wir unseren Eltern nichts schulden» est paru en 2018.

www.barbarableisch.ch



Bon à savoir

Les 25 ans du théâtre HORA

Pour l'occasion, un spectacle sur Dylan

Comme la troupe l'écrit elle-même, HORA est le seul théâtre professionnel de Suisse «dont les membres sont tous atteints d'un "handicap mental" de niveau IV». Elle est célèbre au-delà des frontières suisses grâce à ses productions et coproductions avec des artistes de renom du monde entier. Pour ses 25 ans, HORA s'est offert un spectacle de scène qu'elle présente encore aujourd'hui. Son spectacle est intitulé «Le 115e rêve de Bob Dylan». HORA est soutenue par une association de promotion dont vous pouvez devenir membre. Le site internet est proposé en allemand et en anglais.



 MONTE
GENEROSO

Émotions à 1704 mètres

Panorama, architecture et nature



Romandie

Festival au Féminin

Le Festival au Féminin de Suisse romande a lieu tous les deux ans. Cette année, il se tiendra les 15 et 16 septembre à Chamoson, en Valais. Les hommes et les enfants sont également les bienvenus. Au-delà de conférences sur des thèmes axés sur la femme, le festival propose des ateliers et un marché regroupant quelque 30 exposants. Les organisatrices invitent tout le monde à découvrir et à célébrer la valeur de «sororité».

www.festivalaufeminin.ch



Tessin

**Course des femmes**

Le 30 septembre, à Lugano, aura lieu la course des femmes du Tessin, avec 5 km pour tous les niveaux et 10 km pour les mieux entraînées. La «Ladies Run Ticino» est la seule course féminine du Tessin. Une «Zona rosa» est mise en place pour l'occasion, un centre proposant des séances de soins gratuits aux participantes avec massages, maquillage et conseils.

www.ladiesrunticino.ch

Suisse alémanique



«annabelle» fête ses 80 ans cette année! Elle fut le premier magazine typiquement féminin de son genre. Une fête d'anniversaire sera donnée à l'automne, mais il a déjà été célébré tout au long de l'année avec la campagne «Les battantes suisses». Le magazine, dans ses versions papier et en ligne, présente des femmes qui s'opposent aux clichés et qui font face aux obstacles, qui ont créé quelque chose de nouveau ou redéfini des acquis. Tout le monde peut recommander une femme de sa connaissance – vous aussi!

www.annabelle.ch

Manifestation nationale

Égalité des salaires

Le samedi 22 septembre 2018, les femmes de Suisse descendront dans la rue. Elles exigent l'égalité des salaires et luttent contre la discrimination. En Suisse, les femmes gagnent en moyenne 600 francs de moins par mois que les hommes pour un travail équivalent. La manifestation prévue devant le palais fédéral est largement soutenue. Près de 30 organisations et associations de toutes les régions linguistiques se sont réunies pour cette manifestation. Des trains gratuits spécialement affrétés sont prévus.

www.swonet.ch



Chiffre

65

La procédure de consultation sur le dernier modèle de réforme de l'AVS durera jusqu'au 19 octobre. En 2019, le Conseil fédéral souhaite soumettre ses propositions au parlement, et une entrée en vigueur est prévue pour 2021. L'un des principaux points porte sur l'augmentation de l'âge de la retraite à 65 ans pour les femmes. L'AVS devrait ainsi récupérer près de 10 milliards de francs en plus. Le vote sur l'augmentation ou l'égalisation de l'âge de la retraite pour les femmes a déjà échoué à plusieurs reprises aux urnes.



Potz – la solution efficace contre le calcaire

LE MIBELLE GROUP DÉVELOPPE DES PRODUITS DE LAVAGE ET DE NETTOYAGE MODERNES ET SUR MESURE POUR LES CONSOMMATEURS. TOUT EN SUIVANT LES TENDANCES DU MOMENT, LA QUALITÉ IRRÉPROCHABLE DE NOS PRESTATIONS DE NETTOYAGE RESTE L'UN DES ÉLÉMENTS CLÉS DU DÉVELOPPEMENT.

Les anticalcaires éprouvés de Potz sont les nettoyeurs indispensables dans les salles de bain, cuisines ou jardins suisses. Désormais, bénéficiez d'un nettoyage encore plus puissant grâce à « Potz Xpert Calc Vitesse » et « Potz Xpert Calc Forte » :

« Calc Vitesse » offre un détartrage maximal instantané en éliminant le calcaire onze fois plus vite que le vinaigre traditionnel. Ce produit convient particulièrement pour les appareils électriques tels que les cafetières ou les bouilloires, mais aussi les verres, poêles à frire etc. Il protège aussi efficacement le métal de la corrosion. Sa couleur de sécurité réduit le risque de confusion et d'ingestion par inadvertance.

« Calc Forte » offre un résultat parfait sur les dépôts tenaces de calcaire ou d'urine : idéal pour le carrelage, les allées de jardin, les pots en argile, les cuvettes de WC etc. (ne convient pas pour le métal).

Retrouvez l'intégralité de la gamme d'anticalcaires Potz dans toutes les grandes filiales Migros.

www.mibellegroup.com

